

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

31 juillet 2003

SESSION EXTRAORDINAIRE 2003

**PROPOSITION DE LOI**

**modifiant l'article 391bis  
du Code pénal**

(déposée par M. Geert Bourgeois)

**RÉSUMÉ**

*Si un débiteur d'aliments condamné au versement d'une pension alimentaire à son conjoint, à ses descendants ou à ses ascendants demeure volontairement plus de deux mois sans en acquitter les termes, il se rend coupable d'abandon de famille, à condition toutefois que la décision judiciaire qui le condamne au paiement d'aliments ne puisse plus être frappée d'opposition ou d'appel. L'auteur estime que cette condition est trop stricte. Actuellement en effet, le débiteur ne peut, par exemple, être condamné qu'à l'issue d'une longue procédure d'appel d'une ordonnance rendue en référé. Il propose qu'une condamnation du chef d'abandon de famille puisse être prononcée dès qu'une condamnation exécutoire de paiement est intervenue, à condition que cette décision ait été signifiée au débiteur d'aliments.*

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

31 juli 2003

BUITENGEWONE ZITTING 2003

**WETSVOORSTEL**

**tot wijziging van artikel 391bis van het  
Strafwetboek**

(ingedien door de heer Geert Bourgeois)

**SAMENVATTING**

*Wanneer een onderhoudsplichtige veroordeeld is om een uitkering tot onderhoud te betalen aan zijn echtgenoot of bloedverwanten in neerdalende of opgaande lijn en meer dan twee maanden vrijwillig niet betaalt, maakt hij zich schuldig aan het misdrijf van familieverlating. Voorwaarde is dan wel dat tegen de rechterlijke beslissing, waarbij hij veroordeeld werd de uitkering te betalen, geen verzet of hoger beroep meer openstaat. Deze drempel voor een veroordeling wegens familieverlating is te hoog, aldus de indiener. Zo is een veroordeling momenteel bijvoorbeeld niet mogelijk vooraleer een lange beroepsprocedure tegen een kortgedingbeschikking afgelopen is. Hij stelt voor dat een veroordeling wegens familieverlating reeds mogelijk zou zijn na een uitvoerbare veroordeling tot betaling, op voorwaarde dat deze beslissing betekend is aan de onderhoudsplichtige.*

cdH	:	Centre démocrate Humaniste
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
ECOLO	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
FN	:	Front National
MR	:	Mouvement Réformateur
N-VA	:	Nieuw - Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti socialiste
SP.a - SPIRIT	:	Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
VLAAMS BLOK	:	Vlaams Blok
VLD	:	Vlaamse Liberalen en Democraten

Afkringen bij de nummering van de publicaties :

DOC 50 0000/000 : Parlementair document van de 50e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)
CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)
CRABV : Beknopt Verslag (op blauw papier)
PLEN : Plenum (witte kaft)
COM : Commissievergadering (beige kaft)

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 50 0000/000 : Document parlementaire de la 50e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA : Questions et Réponses écrites
CRIV : Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)
CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)
CRABV : Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)
PLEN : Séance plénière (couverture blanche)
COM : Réunion de commission (couverture beige)

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers Publications officielles éditées par la Chambre des représentants
Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
<a href="http://www.deKamer.be">www.deKamer.be</a>
e-mail : <a href="mailto:publicaties@deKamer.be">publicaties@deKamer.be</a>
Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
<a href="http://www.laChambre.be">www.laChambre.be</a>
e-mail : <a href="mailto:publications@laChambre.be">publications@laChambre.be</a>

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend, avec quelques modifications, le texte de la proposition de loi n° 1218/001 de la 50<sup>ème</sup> législature.

L'auteur de la présente proposition de loi a déjà, à d'autres occasions, attiré l'attention sur la problématique du non-paiement de la pension alimentaire dans le cadre du contentieux d'après divorce. Il est clair que le non-paiement d'une pension alimentaire pose de sérieux problèmes financiers à certaines familles monoparentales.

En réponse à une question orale posée en commission de la Justice le 6 mars 2001, le ministre de la Justice a fourni les chiffres les plus récents dont il disposait.

En 1997 et 1998, on a enregistré respectivement 1101 et 929 faits dans 553 communes. En 1998 et 1999, il y a eu respectivement 957 et 809 faits recensés sur une base de 560 communes. En 1996, 747 condamnations et 115 avis de suspension ont été prononcés. Selon les chiffres dont dispose le ministre, il y a eu, en 1998, 1999 et 2000, respectivement 2013, 2274 et 1869 décisions de classer sans suite<sup>1</sup>.

Ces données confirment que nombre de plaintes portant sur des défauts de paiement de pensions alimentaires n'aboutissent pas à des poursuites pénales.

Outre le manque de fermeté de la politique de poursuites, il faut aussi déplorer la rigidité du droit pénal belge en ce qui concerne l'application de sanctions aux mauvais payeurs.

C'est ainsi que l'exigence que la décision du juge civil soit définitive (en d'autres termes, qu'elle ne puisse plus être frappée d'opposition ou d'appel) est un élément constitutif de l'abandon de famille (article 391bis du Code pénal). La décision doit dès lors être passée en force de chose jugée.

Plusieurs années peuvent s'écouler avant qu'une décision définitive intervienne, mais, entre-temps, il faut s'occuper des enfants et pourvoir à l'entretien de la famille.

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt, met enkele wijzigingen, de tekst over van voorstel nr. 1218/001 van de 50<sup>ste</sup> zittingsperiode.

De indiener van dit wetsvoorstel heeft reeds bij andere gelegenheden gewezen op de problematiek van de niet-betaling van het onderhoudsgeld in het kader van het (post)echtscheidingscontentieux. Het is evident dat hieruit heel wat financiële problemen voortvloeien voor bepaalde éénoudergezinnen.

Naar aanleiding van een mondelinge vraag in de commissie voor de Justitie van 6 maart 2001 heeft de minister van Justitie de meest recente cijfers verstrekt.

Op basis van 553 gemeenten werden in 1997 en 1998 respectievelijk 1.101 en 929 geregistreerde feiten geteld. Voor 1998 en 1999, op basis van 560 gemeenten waren er respectievelijk 957 en 809 geregistreerde feiten. In 1996 werden er 747 veroordelingen uitgesproken, en waren er 115 adviezen tot opschoring. Volgens de gegevens waarover de minister beschikt waren in 1998, 1999 en 2000 respectievelijk 2013, 2274 en 1869 seponeringen.<sup>1</sup>

Deze gegevens bevestigen dat heel wat klachten inzake wanbetalingen van onderhoudsgeld niet tot strafvervolging leiden.

Behalve een gebrek aan doortastend vervolgingsbeleid, valt ook te betreuren dat het Belgisch strafrecht de lijn zo strak houdt om de onwillige betaler te bestaffen.

Zo is de eis dat de beslissing van de burgerlijke rechter definitief is (m.a.w. dat er geen verzet of hoger beroep meer open staat) een constitutief bestanddeel van de familieverlating (art. 391bis Swb.). De beslissing moet derhalve in kracht van gewijsde zijn getreden.

Het kan jaren aanslepen vooraleer er een definitieve beslissing tussenkomt, maar ondertussen moeten de kinderen verzorgd worden en moet het gezin onderhouden worden.

<sup>1</sup> Compte rendu analytique de la commission de la Justice du mardi 6 mars 2001 (doc CRABV 50 COM 407).

<sup>1</sup> Beknopt Verslag van de Commissie voor de Justitie van dinsdag 6 maart 2001 (doc. CRABV 50 COM 407)

De nombreux parents créanciers d'aliments sont confrontés à ce problème. Les appels d'ordonnances en référé condamnant au paiement d'une pension alimentaire sont fréquents. Or, une procédure d'appel peut durer très longtemps, compte tenu de l'important arriéré devant les cours d'appel. L'appel étant pendant, aucune condamnation pour abandon de famille ne peut être prononcée. À cela s'ajoute encore le fait que les ordonnances en référé ne sont souvent pas signifiées, étant donné le coût élevé, pour certains, d'une telle signification. À défaut de signification, les délais d'appel ou d'opposition ne commencent même pas à courir.

La présente proposition de loi a pour objet de faciliter la poursuite pour abandon de famille.

À cet effet, nous proposons de remplacer l'exigence d'un jugement ou arrêt passé en force de chose jugée par la simple exigence d'une décision exécutoire.

Conformément à l'article 1039 du Code judiciaire, cela signifie que le débiteur d'aliments qui a été condamné en référé et qui ne s'est pas exécuté pendant plus de deux mois pourra être poursuivi, même en cas d'opposition ou d'appel.

Il est toutefois requis que l'ordonnance ou le jugement ait été signifié au débiteur d'aliments.

L'article 227-3 du nouveau Code pénal français prévoit une sanction similaire, en ce sens qu'il fonde l'obligation alimentaire sur un titre exécutoire et n'exige pas de décision coulée en force de chose jugée pour l'infraction de la sanction. Ce principe a également été confirmé par la jurisprudence française.

Cass. française 20 déc. 1966, *Bull. Crim.* n° 295; D., 1967, 299 :

*« Un des éléments essentiels du délit d'abandon de famille (est) que cette décision de justice ait été légalement exécutoire à la date des faits incriminés, soit qu'elle fût définitive à cette date, soit que son exécution provisoire ait été ordonnée. »*

Dat is voor veel onderhoudsgerechtigde ouders een probleem. Vaak wordt beroep aangetekend tegen een beschikking in kort geding waarbij tot een onderhoudsgeld wordt veroordeeld. Een beroepsprocedure kan, gelet op de belangrijk achterstand voor de hoven van beroep, zeer lang aanslepen. Hangende het beroep is geen enkele veroordeling wegens familieverlating mogelijk. Daarbij komt dat beschikkingen in kort geding vaak niet betekend worden omwille van de – voor sommigen – hoge kosten die hiermee gepaard gaan. Bij ontstentenis van betekening begint de beroeps- of verzetstermijn zelfs niet te lopen.

Dit wetsvoorstel strekt ertoe de drempel voor vervolging wegens familieverlating te verlagen.

In de plaats van een vonnis of een arrest dat in kracht van gewijsde is getreden, wordt nu bepaald dat het om een beslissing gaat die uitvoerbaar is.

Overeenkomstig artikel 1039 Ger. Wb. betekent dit dat een onderhoudsplichtige die in kort geding werd veroordeeld en die gedurende meer dan twee maanden in gebreke blijft, vervolgd zal kunnen worden, zelfs indien verzet of beroep werd aangetekend.

Wel wordt vereist dat de beschikking of het vonnis aan de onderhoudsplichtige betekend werd.

Een gelijkaardige bestrafing vinden we in het Franse artikel 227-3 van de nouveau Code pénal, waar de onderhoudsplicht steunt op een uitvoerbare titel en waar geen beslissing in kracht van gewijsde vereist is voor de bestrafing. Dat principe werd ook bevestigd door de Franse rechtspraak.

Cass. Fr. . 20 dec. 1966, *Bull. Crim.* N° 295; D., 1967, 299:

*«Un des éléments essentiels du délit d'abandon de famille (est) que cette décision de justice ait été légalement exécutoire à la date des faits incriminés, soit qu'elle fût définitive à cette date, soit que son exécution provisoire ait été ordonnée.»*

Geert Bourgeois (N-VA)

**PROPOSITION DE LOI****Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

**Art. 2**

À l'article 391bis, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code pénal, modifié en dernier lieu par la loi du 24 avril 2003, les mots « qui ne peut plus être frappée d'opposition ou d'appel » sont remplacés par les mots « qui est exécutoire et lui a été signifiée ».

16 juillet 2003

**WETSVOORSTEL****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

**Art. 2**

In artikel 391bis, eerste lid, van het Strafwetboek, laatst gewijzigd op 24 april 2003, worden de woorden «waartegen geen verzet of hoger beroep meer openstaat» vervangen door de woorden «,die uitvoerbaar is en aan hem betekend werd,».

16 juli 2003

Geert Bourgeois (N-VA)

**TEXTE DE BASE**

8 juin 1867

**Code pénal**

Art. 391bis

Sera puni d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de 50 à 500 euros ou d'une de ces peines seulement, sans préjudice, s'il y a lieu, de l'application de sanctions pénales plus sévères, toute personne qui, ayant été condamnée par une décision judiciaire qui ne peut plus être frappée d'opposition ou d'appel, à fournir une pension alimentaire à son conjoint, à ses descendants ou à ses ascendants, sera volontairement demeurée plus de deux mois sans en acquitter les termes.

Sera punie des mêmes peines, l'inexécution dans les conditions prévues à l'alinéa 1<sup>er</sup>, des obligations, déterminées par les articles 203bis, 206, 207, 301, 303, 306, 307, 336 et 353-14 du Code civil et des articles 1288, 3° et 4°, et 1306, alinéa 3, du Code judiciaire.

Les mêmes peines seront applicables à l'époux qui se sera volontairement soustrait, en tout ou en partie, aux effets de l'autorisation donnée par le juge en vertu des articles 203ter, 221 et 301bis du Code civil, et 1280, alinéa 5, et 1306, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code judiciaire, lorsque celle-ci ne peut plus être frappée d'opposition ou d'appel.

Il en sera de même pour l'époux qui, condamné, soit à une des obligations dont l'inexécution est sanctionnée par les deux premiers alinéas du présent article, soit par application des articles 203ter, 221 et 301bis du Code civil, et 1280, alinéa 5, et 1306, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code judiciaire, s'abstient volontairement de remplir les formalités prévues par la législation sociale et prive ainsi son conjoint ou ses enfants des avantages auxquels ils pouvaient prétendre.

En cas de seconde condamnation pour une des infractions prévues au présent article, commise dans un délai de cinq ans à compter de la première, les peines pourront être doublées.

**TEXTE DE BASE ADAPTE A LA PROPOSITION**

8 juin 1867

**Code pénal**

Art. 391bis

Sera puni d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de 50 à 500 euros ou d'une de ces peines seulement, sans préjudice, s'il y a lieu, de l'application de sanctions pénales plus sévères, toute personne qui, ayant été condamnée par une décision judiciaire ***qui est exécutoire et lui a été signifiée***<sup>1</sup>, à fournir une pension alimentaire à son conjoint, à ses descendants ou à ses ascendants, sera volontairement demeurée plus de deux mois sans en acquitter les termes.

Sera punie des mêmes peines, l'inexécution dans les conditions prévues à l'alinéa 1<sup>er</sup>, des obligations, déterminées par les articles 203bis, 206, 207, 301, 303, 306, 307, 336 et 353-14 du Code civil et des articles 1288, 3° et 4°, et 1306, alinéa 3, du Code judiciaire.

Les mêmes peines seront applicables à l'époux qui se sera volontairement soustrait, en tout ou en partie, aux effets de l'autorisation donnée par le juge en vertu des articles 203ter, 221 et 301bis du Code civil, et 1280, alinéa 5, et 1306, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code judiciaire, lorsque celle-ci ne peut plus être frappée d'opposition ou d'appel.

Il en sera de même pour l'époux qui, condamné, soit à une des obligations dont l'inexécution est sanctionnée par les deux premiers alinéas du présent article, soit par application des articles 203ter, 221 et 301bis du Code civil, et 1280, alinéa 5, et 1306, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code judiciaire, s'abstient volontairement de remplir les formalités prévues par la législation sociale et prive ainsi son conjoint ou ses enfants des avantages auxquels ils pouvaient prétendre.

En cas de seconde condamnation pour une des infractions prévues au présent article, commise dans un délai de cinq ans à compter de la première, les peines pourront être doublées.

<sup>1</sup> Art. 2: remplacement.

**BASISTEKST**

8 juni 1967

**Strafwetboek**

Art. 391bis

Met gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden en met geldboete van vijftig euro tot vijfhonderd euro of met een van die straffen alleen, onvermindert de toepassing van strengere straffen, indien daartoe grond bestaat, wordt gestraft hij die, na door een rechterlijke beslissing waartegen geen verzet of hoger beroep meer openstaat, te zijn veroordeeld om een uitkering tot onderhoud te betalen aan zijn echtgenoot, aan zijn bloedverwanten in de nederdalende of in de opgaande lijn, meer dan twee maanden vrijwillig in gebreke blijft de termijnen ervan te kwijten.

Met dezelfde straffen wordt gestraft hij die, in de omstandigheden omschreven in het eerste lid, niet voldoet aan de verplichtingen bepaald in de artikelen 203bis, 206, 207, 301, 303, 306, 307, 336 en 353-14 van het Burgerlijk Wetboek en in de artikelen 1288, 3° en 4°, en 1306, derde lid, van het Gerechtelijk Wetboek.

Dezelfde straffen zijn van toepassing op de echtgenoot die zich vrijwillig geheel of ten dele onttrekt aan de gevolgen van de machtiging door de rechter verleend krachtens de artikelen 203ter, 221 en 301bis van het Burgerlijk Wetboek en 1280, vijfde lid, en 1306, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek, wanneer tegen die machtiging geen verzet of hoger beroep meer openstaat.

Hetzelfde geldt voor de echtgenoot die, na te zijn veroordeeld, hetzij tot een van de verplichtingen op de niet-nakoming waarvan door de eerste twee leden van dit artikel straf is gesteld, hetzij ingevolge de artikelen 203ter, 221 en 301bis van het Burgerlijk Wetboek en 1280, vijfde lid, en 1306, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek zich vrijwillig ervan onthoudt de door de sociale wetgeving voorgeschreven formaliteiten te vervullen en zijn echtgenoot of zijn kinderen aldus berooft van de voordelen waarop zij aanspraak konden maken.

In geval van een tweede veroordeling wegens een van de in dit artikel omschreven misdrijven, gepleegd binnen een termijn van vijf jaar te rekenen van de eerste, kunnen de straffen worden verdubbeld.

**BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL**

8 juni 1967

**Strafwetboek**

Art. 391bis

Met gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden en met geldboete van vijftig euro tot vijfhonderd euro of met een van die straffen alleen, onvermindert de toepassing van strengere straffen, indien daartoe grond bestaat, wordt gestraft hij die, na door een rechterlijke beslissing, ***die uitvoerbaar is en aan hem betekend werd***, te zijn veroordeeld om een uitkering tot onderhoud te betalen aan zijn echtgenoot, aan zijn bloedverwanten in de nederdalende of in de opgaande lijn, meer dan twee maanden vrijwillig in gebreke blijft de termijnen ervan te kwijten.

Met dezelfde straffen wordt gestraft hij die, in de omstandigheden omschreven in het eerste lid, niet voldoet aan de verplichtingen bepaald in de artikelen 203bis, 206, 207, 301, 303, 306, 307, 336 en 353-14 van het Burgerlijk Wetboek en in de artikelen 1288, 3° en 4°, en 1306, derde lid, van het Gerechtelijk Wetboek.

Dezelfde straffen zijn van toepassing op de echtgenoot die zich vrijwillig geheel of ten dele onttrekt aan de gevolgen van de machtiging door de rechter verleend krachtens de artikelen 203ter, 221 en 301bis van het Burgerlijk Wetboek en 1280, vijfde lid, en 1306, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek, wanneer tegen die machtiging geen verzet of hoger beroep meer openstaat.

Hetzelfde geldt voor de echtgenoot die, na te zijn veroordeeld, hetzij tot een van de verplichtingen op de niet-nakoming waarvan door de eerste twee leden van dit artikel straf is gesteld, hetzij ingevolge de artikelen 203ter, 221 en 301bis van het Burgerlijk Wetboek en 1280, vijfde lid, en 1306, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek zich vrijwillig ervan onthoudt de door de sociale wetgeving voorgeschreven formaliteiten te vervullen en zijn echtgenoot of zijn kinderen aldus berooft van de voordelen waarop zij aanspraak konden maken.

In geval van een tweede veroordeling wegens een van de in dit artikel omschreven misdrijven, gepleegd binnen een termijn van vijf jaar te rekenen van de eerste, kunnen de straffen worden verdubbeld.

<sup>1</sup> Art. 2: vervanging.